

« L'huile de joie »

« *Le Seigneur m'a envoyé mettre l'huile de joie au lieu du deuil, un habit de fête au lieu d'un esprit abattu.* » (Jr 61, 3) Ce soir, l'huile est le signe de la joie qui habite et illumine notre messe chrimale. Nous pouvons habiller notre cœur d'un habit de fête, en chassant ce qui rend triste nos esprits. Dans la bible, l'huile est un symbole de joie qui réjouit par son parfum, qui traduit l'amitié et le bonheur d'être des frères : « *Oui, il est bon, il est doux pour des frères de vivre ensemble et d'être unis ! On dirait un baume précieux, un parfum sur la tête, qui descend sur la barbe, la barbe d'Aaron, qui descend sur le bord de son vêtement.* » (Ps 132,1-2). Le psaume 103 (Ps 103,15) nous dit que le vin réjouit le cœur de l'homme, le pain fortifie le cœur de l'homme, et l'huile adoucit son visage. Mais l'huile est surtout le signe de la bénédiction divine, de l'onction royale et du don de l'Esprit. C'est ce qui lui mérite de recevoir le nom « d'huile de joie », « d'huile d'allégresse ». Ainsi pour le Christ, c'est-à-dire Celui qui a reçu l'onction, l'Écriture dira : « *Oui, Dieu, ton Dieu t'a consacré d'une onction de joie, comme aucun de tes semblables.* » (Ps 45,8 ; cf. He 1,9) Ce soir, nous allons demander au Seigneur de bénir différentes huiles qui nous sont données pour la vie de l'Église afin que chacune d'entre elles soit source de joie.

Nous demanderons d'abord à Dieu de bénir l'huile des malades. Cette huile est source de réconfort dans la maladie. Elle conforte les personnes malades et leur manifeste le soutien et la proximité de Dieu quand elles souffrent d'un mal physique, moral ou spirituel. L'huile des malades rappelle à tous combien Dieu nous accompagne jusqu'en nos situations les plus fragiles, et jusqu'au terme de notre existence. Le sacrement des malades revêt aujourd'hui une importance particulière, en ces temps actuels où l'on tente d'oublier que la fin de vie est un temps particulier où chacun doit être accompagné en paix, fraternellement, jusqu'au bout de son existence, avant d'être accueilli dans la miséricorde de Dieu. Que l'huile des malades soit cette huile de joie qui réconforte et qui donne la grâce de traverser la maladie et la fin de vie avec

confiance. Ce soir, nous pouvons confier au Seigneur, dans la prière, les personnes malades que nous connaissons.

Puis nous demanderons au Seigneur d'envoyer son Esprit de force et de vigueur pour consacrer l'huile des catéchumènes. Ils sont nombreux dans nos paroisses ceux et celles qui mettent en route vers le baptême. Ils ont rencontré le Christ de bien des manières et ils apportent à tous leur dynamisme et la fraîcheur de leur foi. Ils nous bousculent en témoignant de l'expérience spirituelle forte qu'ils ont vécue. Ainsi l'un d'entre eux m'a écrit : « *La foi n'était pas quelque chose de prévu dans ma vie, mais il s'est passé quelque chose qui a tout fait basculer.* » Un autre : « *Depuis ma rencontre avec le Seigneur, ma vie a tellement changé... Aujourd'hui, je me rends compte que ma vie sans le Seigneur n'a aucun sens, il m'aide tellement dans les épreuves, il me donne tellement de joie, d'amour et me reconforte dans mes peines... Je rends grâce pour tout ce qu'il me donne et c'est pour cela que je demande le baptême afin que je renaisse en tant qu'Enfant de Dieu.* » L'huile des catéchumènes les conforte dans leur joie et les aide à approfondir leur foi et à vaincre les obstacles qu'ils rencontrent pour aller plus loin sur leur route avec le Christ. Joie de croire et joie de vivre, telle pourrait être la devise de ces nombreux catéchumènes qui rejoignent nos communautés ! Ce soir, nous rendons grâce et nous prions pour tous les catéchumènes de notre diocèse, jeunes et adultes, qui seront baptisés et confirmés dans la nuit de Pâques ou à la Pentecôte.

Enfin, nous demanderons à Dieu « *de qui viennent toute croissance et tout progrès spirituel* » de bénir le Saint Chrême, cette huile de joie qui construit l'Eglise. Elle est la source de la joie des baptisés qui forment une même famille et qui sont membres du Corps du Christ, comme nous le vivons ensemble ce soir, venant de tous les endroits de notre diocèse et unis dans notre cathédrale. Elle est aussi la joie de ceux et celles, jeunes et adultes, qui reçoivent le sacrement de Confirmation avec la force de l'Esprit qui les aide à témoigner de leur foi. Ainsi une jeune confirmée m'avait écrit : « *Si Jésus, dans le secret, me pose la question : « Que veux-tu que je mette dans ton cœur pour que ta vie soit belle ? » Je lui répondrai de me donner le courage de dire « je suis chrétienne et j'en suis fière ! »* ». Le Saint Chrême, enfin, est l'huile qui donne à l'Eglise la joie de consacrer ceux qui seront à son service comme diacres, prêtres et évêques.

C'est pour eux la joie de servir, à la suite du Christ, le peuple de Dieu et d'annoncer l'Évangile à tous. Au cours de la messe chrismale, ils renouvellent les engagements pris le jour de leur ordination, ce jour où ils ont été marqués, une nouvelle fois, de l'huile sainte, répondant à l'appel du Christ et de l'Église. Comme nous le demanderons au Seigneur dans quelques instants, cette huile sainte fera *briller de joie le visage des baptisés*. Ce soir, nous prions notre Église diocésaine des Yvelines : que nous sachions dans la célébration des fêtes pascales renouveler notre vie baptismale et nous mettre toujours plus à l'écoute de l'Esprit Saint qui est la véritable source de joie et d'allégresse.

Ainsi s'exprime le pape Benoît XVI : « *Qu'est-ce que cette huile d'allégresse avec laquelle a été oint le vrai Roi, le Christ ? Les Pères n'avaient aucun doute à ce sujet : l'huile d'allégresse est le même Esprit Saint, qui a été répandu sur Jésus Christ. L'Esprit Saint est l'allégresse qui vient de Dieu. De Jésus, cette allégresse se reverse sur nous dans son Évangile, dans la bonne nouvelle que Dieu nous connaît, qu'Il est bon et que sa bonté est un pouvoir au-dessus de tous les pouvoirs; que nous sommes voulus et aimés par Lui. La joie est fruit de l'amour. L'huile d'allégresse, qui a été répandue sur le Christ et de Lui, jusqu'à nous, c'est l'Esprit Saint, le don de l'Amour qui nous rend heureux de l'existence.* » Et il ajoute : « *La joie qui nous vient du Christ nous donne l'allégresse, oui, mais elle peut certainement cohabiter avec la souffrance. Elle nous donne la capacité de souffrir et, dans la souffrance, de rester cependant profondément joyeux. Elle nous donne la capacité de partager la souffrance de l'autre et de rendre ainsi perceptible, dans la disponibilité réciproque, la lumière et la bonté de Dieu.* » (Homélie du 01/04/2010). Que l'Esprit Saint habite nos cœurs et nous donne cette joie profonde dont l'huile, que Dieu va bénir, est le signe. Amen.